

Histoire de la vigne et du vin en Valais

Brigitte Gabbud

Le Musée valaisan de la vigne et du vin (MVV) publiera en automne prochain un ouvrage de référence sur l'histoire de la vigne et du vin en Valais, des origines à nos jours.

Une trentaine de chercheurs associés à un réseau universitaire, à des spécialistes européens et à des institutions cantonales travaillent depuis 2002 à l'édition d'un ouvrage de référence sur l'histoire de la vigne et du vin en Valais. Plus de neuf mille documents ont été réunis par l'équipe interdisciplinaire impliquée dans ce projet. De belles découvertes ont été réalisées.

Des archivistes ont réuni des textes auparavant éparpillés. Un généticien a découvert à Savièse un cépage inconnu en Europe. Une archéobotaniste a réussi, grâce à une analyse de pollens, à dater l'arrivée de la vigne en Valais avant l'époque romaine. Une biologiste a montré comment la vigne sauvage pourrait aider la

vigne domestiquée à se défendre contre le mildiou et l'oïdium. Un anthropologue a découvert à travers l'histoire de la pioche toute une organisation sociale.

Soutenu par le canton

Au total, ce sont 1 600 000 francs qui seront investis dans cette aventure par l'Etat du Valais, la Loterie Romande et l'Interprofession de la vigne et du vin. Les recherches sont actuellement terminées. Elles seront synthétisées et mises en forme par deux historiens. Pierre Dubuis se chargera de la coordination de la partie médiévale et de l'histoire moderne, Sabine Carruzzo-Frey de l'histoire contemporaine.

Le Musée de la vigne et du vin a jalonné cette épopée de cinq colloques qui ont permis de faire le point sur les découvertes de quelque trente chercheurs. Seize intervenants ont présenté les fruits de leurs travaux vendredi 30 novembre à la Haute école valaisanne de Sierre.

Un vieux cépage valaisan ressuscité

Parmi eux, José Vouillamoz, généticien à l'Université de

Neuchâtel, a raconté l'incroyable résurrection de la diolle, un vieux cépage valaisan. Plusieurs récits font état d'un cépage cultivé sous le nom de tiola puis diollaz entre 1812 et 1903.

L'ampélographe, spécialiste de l'étude des cépages, Adrien Berget précise en 1903 que ce cépage cultivé dans la région de Conthey a été progressivement abandonné en raison de sa sensibilité à la pourriture et de la faiblesse de son vin. Il disparaît ensuite complètement de la viticulture valaisanne. Il pourra enfin réapparaître cette année grâce aux recherches menées par l'Université de Neuchâtel et par Agroscope Changins-Wädenswil ACW. Ces deux institutions ont été mandatées pour mettre sur pied une base de données nationale regroupant tous les cépages cultivés en Suisse. L'équipe de chercheurs a identifié 103 cépages, 20 hybrides, 16 porte-greffes et 32 échantillons de vignes sauvages provenant de plusieurs collections de Suisse. Ils ont ensuite décidé de lancer un appel aux médias pour solliciter de vieux cépages ou des vieilles treilles insolites ou

inconnus. Plus de soixante échantillons sont parvenus du Valais. Parmi eux, un seul est resté indéterminé. Cet échantillon envoyé par Germain Héritier, viticulteur-encaveur de Savièse, provient de deux vieux ceps repérés dans un mur de vigne. Son profil ADN a été réalisé et comparé à plus de 2000 cépages du monde entier. Aucun ne lui correspond, ce qui permet d'affirmer qu'il s'agit d'un cépage unique au monde. Des tests ont permis de définir qu'il s'agit d'un croisement très ancien entre de la rize et un autre cépage inconnu.

Des recherches littéraires ont permis de reconnaître la diolle. Après cette résurrection, José Vouillamoz espère que ce cépage pourra être sauvé et multiplié. Germain Héritier a vinifié la récolte des deux ceps. Il en résulte, selon José Vouillamoz, un vin qui mêle de manière intéressante «un goût sucré et acidulé» dont les qualités œnologiques méritent d'être évaluées.

SUR LE WEB

www.museevalaisandevin.ch
et www.unine.ch/nc.c7/svmd